L'ASNE AU COQ

- Paris, Bibliothèque nationale de France, NAF 1870, f°. XXXIIIv-XXXVIIIv

Salut à toy mon grand amy ¹
Que je ne voys pas à demy
Dont mon cueur treffort se travaille
4 Reçois ce petit intervalle
Et supporte les faultes nostres
Car ce diseur de patenostres
En ses vieulx ans nous faict grands maulx ²
8 Les prebstres ne sont hors des maulx
On les menace tous les jours ³
Ils sont commancés les grands jours ⁴
Force vermine cy en va
12 Je te supplie ne reviens va
Devers le Roy pour l'advertir
Qu'il s'en pourra bien repentir
S'il ne chasse tous ses mastins
16 Revien et chausse tes patins
Car trop mieulx les vouldroict brusler ⁵
Je ne laisse point de heurler
Pour tous eccdicts ses sectateurs
20 Faisons donq venir ses tateurs ⁶
Car nous avons bonne vynée
La grace à Dieu en ceste année
Vendanges ont esté assez belle[s]
24 Helas qu'elle la baille belle ⁷
D'envoyer à Genesve ostaige
Pour pleiger des gens plains de raige ⁸
Essorillés banis et appostatz
28 Ilz furent ung jour tins les estats
À Orléans chose asseurée
Pensez qu'elle fut asseurée
Quant elle eust ouy les disputtes ⁹

¹Dans la marge gauche, d'une seconde main : « De la part des Catholicques ».

²Première attaque contre le connétable Anne de Montmorency, cible principale de ce coq-à-l'âne.

³À partir de 1562, les prêtres vont cristalliser la rancune des huguenots. Aux violences verbales succèdent les violences physiques. Voir pour l'année 1567, le témoignage du prieur Dom Lépaular pour la ville de Soissons (éd. 1862) : « Brief, on n'oyoit quasi personne qui ne dict que c'estoit par les prestres tous les maux et calamités qu'ils avoient, et de telz propos les avoient abreuvé lesdictz Huguenotz pour rendre les prestres odieux. » et aussi la synthèse de D. Crouzet (1990), « la guerre aux *Razés* », II, 8.5.

⁴Tatiana Debbagi Baranova indique que les Grands Jours de Poitiers ont commencé le 30 août 1567. Voir *À coups de libelles*, Genève, Droz, 2012, p. 227.

⁵Un premier appel au meurtre des protestants qui marque une rupture dans le genre du coq-à-l'âne.

⁶Littéralement, « ceux qui tâtent », du vin ?

⁷Catherine de Médicis et ses tentatives de conciliation.

⁸*Pleiger* : « se plaindre de ».

⁹Catherine de Médicis a convoqué les États généraux qui se sont tenus à Orléans du 13 décembre 1560 au 31 janvier 1561 après s'être attribué la régence. Voir Hugues Daussy, *Le parti huguenot*, p. 189 et s., 2014.

32 En Hullen) n'y a plus de puttes
 On a fait tout chasser dehors
 Quant Gabaston et ses consors ¹⁰
 Furent tous mys à la fin d'aise
 36 On meit le cappitaine Saize
 Pour estre chevalier du guet ¹¹
 Vrayement on le print bien d'aguet ¹²
 Mal luy fut la grand procession
 40 C'est d'où vint la sédition
 Quant on l'appelle boullenger ¹³
 Je trouve que c'est grand danger
 D'avoir debat contre plus grand que soy
 44 Garde n'ont de mourir de soif
 S'ilz sont noyez en la riviere ¹⁴
 Ilz scavent trop bien la maniere
 Ces hurgnés de flatter en court ¹⁵
 48 Elle alloit souvent à la court
 La pute femme au rouge veau ¹⁶
 Cela luy semble estre fort beau
 De se faire nommer contesse
 52 Ventre saint gris et quel compte esse
 Nous sommes quasy en balance
 J'ay veu l'apostat de Valence ¹⁷
 Qui a putaing femme et enffans
 56 Ce sont d'un bien gros loup les fans
 Ou du moings on luy fait accroire
 C'est une chose forte à croire
 Q'un loup peust paistre des moutons

¹⁰Ce sergent du guet avait conduit des catholiques à la prison du Petit-Châtelet en décembre 1561 lors de l'attaque de la maison du Patriarche. Agrippa d'Aubigné rappelle les faits au chapitre XXVI du deuxième livre de *Histoire universelle* : « Ce qui sur tout fit soupçonner la Roine de favoriser ce parti, fut qu'elle commanda à Gabaston d'entrer en garde avec armes au retour de Popincourt : ceste garde empescha un massacre general dans Paris, le 27 de Decembre, où il arriva plusieurs mauvais garçons de la paroisse S.Medard, ayans fait provision d'armes de main et de traicts, sonnerent un tel carillon au commencement du presche de Malo, que nul ne le pouvoit ouïr. On envoya deux de la compagnie pour faire cesser le bruit, desquels l'un fut tué : les gardes qui y voulurent aller estans repoussés, les jeunes escoliers qui y estoient, y coururent, il y eut un combat opiniasté, où plus de 40 Catholiques furent blessés ou tués, quatorze prisonniers menés par les rues jusques au Chastelet, sans que personne fist contenance de les secourir. Ceste esmeute là fut suivie d'une autre de S. Marceau. » (éd. A. Thierry, 1981, p. 327). Voir aussi Denis Richet, « Aspects socio-culturels des conflits religieux à Paris dans la seconde moitié du seizième siècle », 1977, p. 766 ; et Denis Crouzet, *Les enfants bourreaux au temps des guerres de religion*, 2020.

¹¹César Brancho de Cèze fut nommé chevalier du guet en 1562. Voir Tatiana Debbagi Baranova, *op. cit.*, p. 226.

¹²*Prendre quelqu'un d'aguet* : « le prendre au piège ».

¹³La dispute entre le gouverneur et Cèze est également mentionnée par Louis Régnier de La Planche, alors secrétaire de François de Montmorency dans *Du grand et loyal devoir, fidélité et obéissance de messieurs de Paris envers le Roy et Couronne de France*, s.l., 1565 [BnF, Arsenal 8o H 6279], p. 152-153. Mais l'auteur de ce coq-à-l'âne en rend responsable François de Montmorency.

¹⁴Nouvel appel au meurtre qui préfigure la Saint-Barthélemy.

¹⁵Le terme de *hurgnés* non attesté dans les dictionnaires de l'époque revient cinq fois pour désigner les adversaires huguenots.

¹⁶Est visée ici Isabelle de Hauteville, dame de Loré, mariée depuis décembre 1564 à Odet de Châtillon, le rouge veau en référence à la couleur de son habit de cardinal.

¹⁷Il s'agit ici de Jean de Monluc, conseiller du roi et de la reine-mère. On trouve le pasquil suivant à la suite des *Mémoires d'un curé de Paris*, Jehan de la Fosse : « À l'évesque de Valence / Sub pelle ovina latet mens vulpina », « Sous une peau de mouton se cache un cœur de loup », éd. M. Venard, 2004, p. 181.

60 De cela plus ne dementons
 Changer propos resjouyt l'homme
 On dict que le pape de type=« city » key=« Rome »)Romme)
 Est ung tresgrand homme de bien

64 Et que sa vye suyt tresbien
 Sa doctrine [par] son habit ¹⁸
 Il avoit furieux babil
 Ce prince mort que vous scavés ¹⁹

68 Hurgnes bien perdu vous avéz
 À sa mort c'estoit ung pillier
 De vostre eglise qui bien piller
 Vous faisoit chasses croix et calices ²⁰

72 Je donne au grand diable la lice
 Qui fut cause faire des presches ²¹
 Mon Dieu quelle piteuse despesche
 Que l'on fait devant saint Quentin

76 Il disoict hault le viel mastin ²²
 Sy vous vivez je vous feray tous pendre
 Quant il fut prins s'on l'eust faict pendre
 Guyse n'eust pas esté tué ²³

80 Ilz se sont bien esvertué[s]
 Pour faire venir Turcs en France
 Ilz en auront ung jour souffrance
 Le Roy scaura tout se dieu plaist

84 Il y en a bien eu des plaicts ²⁴
 Pour leur justification
 Leur oncle en eust compassion ²⁵
 Leur meschante cause a faict bonne

88 Je scay mauvais gré à Sorbonne
 Qu'il n'empesche en plusieurs collèges
 Les faulces leçons sortilesges
 Que hurgnes font journellement

92 Mais nous voyons qu'en parlement
 Plusieurs sont qui les favorisent
 Et qui plus est les auctorisent
 Les crestiens ne gaignent jamais

96 Le mouton crye je n'en puy mais
 Ce neanlmoingts on le tue et l'escorche
 Il porta une belle torche
 Ce mosnyer jusques au pillory

¹⁸ À rebours de l'ironie habituelle des coq-à-l'âne, cette mention du pape semble bien à prendre au sens littéral : Pie V, élu pape en janvier 1566, veut se démarquer de ses prédécesseurs par son austérité. Il choisit ainsi de conserver son habit blanc de religieux.

¹⁹ Peut-être le landgrave Philippe de Hesse, mort six mois plus tôt.

²⁰ Allusion à l'iconoclasme de Genève.

²¹ Notre auteur laisse entendre que les libertés accordées aux protestants remonteraient à la mort de Henri II.

²² Coligny est alors fait prisonnier comme Anne de Montmorency, Montpensier, Longueville ou encore le maréchal de Saint-André.

²³ Poltrot de Méré est considéré comme un agent de Coligny.

²⁴ *Plaicts* sans doute pour *plaidis* au sens de « paroles, discours, procès ».

²⁵ À nouveau Montmorency, oncle des Châtillon-Coligny.

100 Prins fut au carrefour Guillory ²⁶
 L'orfevre qui perdit sa barbe
 Et maincts aultres par sainte Barbe
 Qu'il a faict de maulx en son temps
 104 Apportez de l'argent content
 Pour bastir le lieu de la Royne
 Il y aura mainct en ruyne
 Des marechaulx de là autour
 108 Madame Du Péron ung tour ²⁷
 De récompense leur fera
 Et scavez vous où se fera
 Au tertre Montvalérien
 112 Bobigny est ung vray voiryen ²⁸
 D'avoir ainsy tué son maistre ²⁹
 Sans en riens le vouloir congnoistre
 Pour mareschal de saint André
 116 Que sur une croix saint André
 Le puisse on rompre ce volleur
 Aussy il est de la coulleur
 Du trésorier de Jhésucrist ³⁰
 120 Mandé moy ung peu par escript
 Pour me mieulx réconcillier
 Sy d'un meschant conseiller
 L'on peult bien faire ung bon evesque ³¹
 124 La responce est que non avecque
 Ce qu'il est devenu changeur
 Et qui plus est est grand mengeur
 Il est bel à veoir à sa pance
 128 Dangereuses sont ses dispences
 Car il menge chair en Caresme
 Et les vendredis tout de mesme
 Les gouttes le rendent excusable
 132 La musique sera muable
 Nostre violle plus ne chante
 Mais je pense moy qu'il enchante
 Nostre bon Roy / ces huguenots
 136 Ilz disoient bien des audinos ³²
 Lors qu'il meit feu à Popincourt ³³

²⁶Un des principaux carrefours parisiens, près de la place de Grève.

²⁷Dame de compagnie de Catherine de Médicis.

²⁸Voir Stuart Carroll, *Vengeance, Kinship Solidarity and Affinity in Late-medieval and Early Modern France*, 2006, p. 9 : « At the battle of Dreux in 1562 Saint-André, one of the Catholic commanders, was captured by the sieur de Bobigny, one of his former servants. Some years earlier Bobigny had murdered a fellow servant. » ; Aussi Lucien Romier, *Jacques d'Albon de Saint-André*, 1909, p. 380 et Nicolas Le Roux, *La faveur du roi*, 2024.

²⁹Le geste remonte à 1562.

³⁰Rapprochement entre Bobigny et Judas, tous les deux roux. « Le mauvais sort voulut qu'il tomba aux mains d'un individu de haute stature, portant une petite barbe blonde ou rousse qu'il reconnut sans doute avec effroi. », Lucien Romier, *ibid.*

³¹Nous croyons reconnaître une nouvelle attaque contre Jean de Monluc, conseiller de Catherine de Médicis, condamné pour hérésie par Pie IV, déjà visé aux vers 53 et suivants.

³²*Audinos* : « Prières, oraisons » (Huguet).

³³Voir Jehan de La Fosse pour le mois d'avril 1562 : « En ung samedy 5e, Anne de Memorensy, connestable de

Puis au patria[r]che s'en court
 Pour le brusler rompre et abbatre
 140 C'est morguer pour les coups rabatre
 Et pour dissimuller un monde
 L'hospital est pour tout le monde ³⁴
 Ordonné ainsy que l'on dict
 144 Mais il n'est qu'un peuple maudit
 De bien venuz en cest endroit
 Tout est pour eulx soict tort ou droict
 Du Catholique ostenz vous nyes
 148 Je n'y vay pas argent n'y est
 La cire y est pour nous trop chere
 Las Piemme , son amour te feust chere ³⁵
 Reproche en as et auras longuement
 152 Tu n'avois cause de l'aymer nullement
 Bel homme n'est, il est trop louche
 Vray dieu qu'il faisoit le farouche
 Pendre ce pauvre homme du dimanche ³⁶
 156 C'estoit mal faire, amanche amanche ³⁷
 Ce n'est pas tout, je croy que non
 Et ne fault il pas que l'asnon
 Se ressent des traicts de l'asne ³⁸
 160 Je vous promects que ce gris asne
 Feit pendre maincts hommes à Bordeaux
 À leurs fenestres à gros cordeaulx ³⁹
 On ne luy ayme pas beaucoup
 164 Helas il c'est vanté d'un coup
 Se deffenseur de nouvelle evangille
 Qu'il a frappé de lance ville ⁴⁰
 Nostre deffunct bon roy Henry
 168 Et qui plus est dont suys merry
 Il dict à tous qu'il a jecté
 Le peuple de captivité
 Par tel moyen le malheureux
 172 Asne ne fut jamays heureulx
 Lequel luy ferma le heaulme
 Dont avons parlé, Saint Guillaume
 Qu'il fut estonné, le minyme

Franche, fut devant Brasque en la maison où pendoit pour enseigne la ville de Jherusalem, où preschoyent les huguenotz, et fait mettre le feu dedans la maison de là, et fut à Popincourt où il fait mettre pareillement le feu; et ce mesme jour furent pris prisonniers aucuns predicants et ung advocat nommé Rusé. »

³⁴Probable jeu de mots sur le nom du chancelier critiqué pour sa politique de conciliation.

³⁵Dame de compagnie de Catherine de Médicis, Jeanne de Piennes d'Halluin avait reçu une promesse de mariage du maréchal de Montmorency, promesse rompue pour le laisser épouser Diane de France en 1557.

³⁶Louis Régnier de La Planche rapporte cet épisode : « En un jour de Dimanche ayant surpris un gallant pillant une boutique en la rue Saint-Denis, il le feist sur l'heure pendre aux fenestres de la maison. », *op. cit.*, p. 155.

³⁷Expression proche au vers 184 de « La Grue » (CAA#27) : « C'est raison, tu diz vray, emmanches ».

³⁸Tel père, tel fils : si l'« asne » est Anne, son fils François est l'asnon.

³⁹En référence à la répression particulièrement violente de connétable contre la révolte de la gabelle à Bordeaux au cours de l'été 1548.

⁴⁰Montgommery.

176 Quant Grandmont qui gueres ne l'ayme
 Au port de Neuilly le trouva
 Une injure luy controuva
 L'appelant caffart et meschant
 180 Je te mettray par le trenchant
 De mon espée ou feray pendre
 À cest arbre sy ne veulx tendre
 De faire mon vœuil au synode ⁴¹
 184 Il avoict trescruelle mode
 Roche Foucault de tant coupper ⁴²
 Oreilles de presbtres et soupper
 Faire ses chiens de telles viandes
 188 Il en payra ung jour l'amende
 Par trop en a faict de camus ⁴³
 Ja ne chanterons *Benedicamus*
 Nos sacerdotes s'ilz n'ont monnoye
 192 Pensez vous pour chose qu'il voye
 Qu'il se ramende aulcunement
 On les treuve journellement
 Barbus desguisés en gendarmes
 196 Ilz auront encore des alarmes
 Hereticques leur feront passion
 Ja n'yront en procession
 Cy la croix n'est tousjours devant
 200 Elle a bien presté son devant
 Ceste grand vieille mareschalle ⁴⁴
 Elle est à couvert pour le hasle
 Vray dieu qu'elle a le cueur merry
 204 Qu'au petit singe a donné Vallery1562 ⁴⁵
 Par tel moyen pensoit estre princesse
 Pleust au bon Dieu qu'elle eust pris cesse
 La mesme opignion difformée ⁴⁶
 208 Et la nostre feust refformée
 Pour florir en tout saison
 Montmorency a eu raison
 De son Portian plain de raige ⁴⁷
 212 De faire ung sy villain oultraige
 Au Cardinal et son nepveu
 De ce faict n'avoit nul adveu
 Tout ce proceddoit d'une envye
 216 Le crieur en perdit la vye
 Pour saulver les deux bons parens

⁴¹Nous n'avons pas trouvé trace de cet épisode. Le minime le plus célèbre parmi les prédicateurs du temps est sans doute Jehan de Ham (ou Hans) qui fut arrêté puis relâché sous la pression populaire en 1561.

⁴²François de la Rochefoucauld, un des principaux chefs protestants.

⁴³Pour leur avoir mutilé le nez.

⁴⁴Marguerite de Lustrac, maréchale de Saint-André.

⁴⁵Animalisation du Prince de Condé.

⁴⁶Quelques mois après la mort de son mari, la maréchale se convertit au protestantisme.

⁴⁷Antoine de Croÿ, prince de Porcien, meurt le 5 mai 1567.

L'on veoit tous les jours apparens
 Les trahisons sectes et suyttes
 220 Conspirations et grand poursuyttes
 Soubz coulleur de religion ⁴⁸
 Que font une grand légion
 De volleurs assacinateurs
 224 De piller eglise amateurs
 Sans les brusler que gaigne lon
 Mais la ligue de Ganelon ⁴⁹
 De brusler les saulve et cuigarde
 228 De trop parler je me hazarde
 Mais je scay bien ce que j'ay dict
 Nostre bon roy veult que l'ecdiet
 Du concille soict publié
 232 Et que rien n'en soict oublié
 Mais ce cadeleux ne veult pas
 Le faulx viellard ne l'entend pas
 De prendre escuz à toutes mains
 236 Par luy avons eu des maulx maintz
 Beuvant sa cire il est trop rogue
 As tu point veu le catalogue
 De ces martirs de l'anthecrist
 240 Je t'en ay réduit par escript
 Ce sont tixerrans savetiers
 Orphevre painctres et plusieurs mestiers
 Coupeurs de bources larrons volleurs
 244 Moynes renyez et farceurs
 Desbaucheurs de relligieuses
 Qui de volutptez glorieuses
 Ont tous souffert pour Jehan le noir ⁵⁰
 248 Qui a veu ce crieur de noir
 Qui preschoit la sainte evangille
 Aux faulxbourgs saint Marcel par St Gille
 Canaye en scayt bien quelque chose ⁵¹
 252 Le petit roy François grand chose
 Ne fait pas ce qu'il machinoit
 Ce que commané il avoict
 Le bon seigneur à luy ne tint
 256 Qu'il ne fait mourir ses mastins

⁴⁸Voir la lettre de Charles IX à son oncle le duc de Ferrare au lendemain de la surprise de Meaux : « [...] ilz me vindrent rencontrer et essayèrent de me combatre et atenter à ma personne; mais Dieu voulut qu'ilz n'en rapportèrent que honte, et se descouvrit clairement leur intention, laquele ne se peult plus couvrir du manteau de religion, car jusques alors ne leur avoit esté donné aucun empeschement en la joissance des éditz que pour ce j'avoys cy-devant faitz, estant chose si horrible que je m'asseuré elle devra estre trouvée aussi estrange de tous les princes du monde qu'elle est malheureuse pour y prendre exemple [...] » (**EDTEXT OUTSIDE NUMBERED PARAGRAPH**), dans *Lettres de Catherine de Médicis*, tome 3, p. 62-63.

⁴⁹En référence à la *Chanson de Roland*, Ganelon, archétype du félon et du traître, sert de modèle pour dénigrer une nouvelle fois le connétable, complice de ses neveux.

⁵⁰Jean Calvin?

⁵¹Nouvelle allusion aux événements de 1562 contre la maison du Patriarche qui appartenait à Jean Canaye.

Par l'oreille en perdit la vye ⁵²
 Ung empoisonneur plein d'envye
 Par le grand vacher suborné
 260 A ce malheureux fait borné
 Avec consentement de l'oncle
 Des trois neveux qui ne feirent oncques
 Nulz biens en France que trahir ⁵³
 264 Il ne nous fault pas esbahir
 Sy les tirans sy fort nous maynent
 Car sy justice ne domaine
 Sans faveur nous n'aurons que mal
 268 À ce Millouet faisoit grand mal ⁵⁴
 D'estre pendu / Ô quel merveille
 Il nous racompta de La Treille
 Qui à Larcenac le feu meist ⁵⁵
 272 Tous ses peschez lui sont remys
 À Tanchou on luy a fait grace
 Mais son pauvre frere à sa place
 Est demouré son lieutenant ⁵⁶
 276 Ilz se promeinent maintenant
 Parmy Paris ses tresoriers
 Aussy ilz ontourny deniers
 Pour les conduis de la fontaine
 280 Les aultres en ont souffert la peyne
 Leur paresse les a fait pendre
 Ceulx cy ne se sont laissé prendre
 Au pied ont gagné des premiers
 284 Ilz sont esleuz les centeniers ⁵⁷
 Les hurgnes en sont fort faschez
 Le Roy le veult et despechez
 Les a luy mesme en son vouloir
 288 Il ce vouloit faire valloir ⁵⁸
 En faisant le roy bon compère
 Las mon vray Dieu quel vitupère
 Quel comperaige / Ô quel support

⁵²François II n'aura régné qu'une année avant de mourir le 5 décembre 1562 d'une infection de l'oreille.

⁵³L'auteur veut voir en cette mort une nouvelle machination du clan Montmorency-Coligny.

⁵⁴Henry Millouet, trésorier.

⁵⁵François de La Treille est un artilleur sous Charles IX. Le manuscrit français 5285 de la BnF contient une « Commission pour apprécier les armes des habitants de Paris, que par ordre du roi ils devaient déposer à l'Arsenal. A Cezar Brancho de Cezée, marchal des logis et capitaine du guet, La treille, commissaire ordinaire de l'artillerie, 'Henri Alaiz', armurier. S.d. » (**EDTEXT OUTSIDE NUMBERED PARAGRAPH**)(f.63-64). Voir également le *Discours des villes, chasteaux et forteresses, batues, assaillies et prises par la force de l'artillerie durant les règnes des roys Henry second et Charles IX, estant grand maistre et capitaine général d'icelle le seigneur Destrées* attribué à La Treille, 1563 puis 1568 [Bibliothèque de l'Arsenal, cote 8-H-12775(1)].

⁵⁶cf. Jehan de la Fosse, *Mémoires...*, p. 68 : » [1567] En ung samedy 25e de janvier fut pendu pres du Petit Pont ung nommé Tanchon, frere du prevost Tanchon (et led. prevost condamné d'aller aux galleres perpetuelles) ; il avoyent tué deux hommes envyron neuf hores du soir, retournant de souper de la ville led. Tanchon par aprez fut remis en son estat. Le lieutenant Tanchou sera l'un des plus zélés massacreurs de la Saint-Barthélemy. Cf. J. Foa, 2021. Ce même épisode est évoqué dans le 'Pasquil Courtizan' (CAA#69) du *Registre-journal* de Pierre de L'Estoile.

⁵⁷Les centeniers sont les officiers de police.

⁵⁸Nouvelle attaque dirigée contre Anne de Montmorency.

292 Il en eust enduré la mort
 Car son destin estoict tout pres
 Neptune et Mars y furent expres
 Car ils sont tous deux de la ligue
 296 De ce petit cinge qui brigue
 Pour oster au roy sa couronne
 Voullant prouver leur cause bonne
 Par l'appostat nommé de Baize
 300 Qui les a mys à la fournaize
 D'ambition par faulx langaige
 En luy allegant son lignaige
 Disant que le grand roy François
 304 Les avoict frustré et pençois
 Que son dire feust verité
 Ce gris asne est fort exité
 À faire faulx bons en campagne
 308 Dieu luy envoye la malle taigne ⁵⁹
 Car il est tousjours malheureux
 Aussy à la journée de Dreux ⁶⁰
 Rompit cuysse et epargneulx
 312 Pris feust et mené hors des rancs
 À la journée de saint Laurens ⁶¹
 Tout aultant en fait de sa grace
 Sa bource en enfle et devient grasse ⁶²
 316 Par tel moyen fait des accords
 Mais n'estes vous poinct records
 Du bon deffunct monsieur de Guyse ⁶³

 Dont de deuil mon cueur s'aguise
 320 De Baize et eulx ont conspiré
 Jehan Polletrot ont inspiré
 Par faulx escripts et sedition
 Qu'il feroict sa salvation
 324 Se ung tel Holoferne tuoyt
 Qui tous les jours s'esvertuoict
 De massacrer le peuple esleu
 Le pauvre idiot s'y est esleu
 328 Soy pensant saulver c'est dampné
 Et puis après fut condempné
 Accusant ses maistres tout hault
 Tiré fut a quatre chevaulx
 332 Dedans la grand place de Gresve
 Seigneur Dieu que cela les grève
 Dequoy les Souysse sont venuz
 Et ne scay qu'ilz sont devenuz

⁵⁹Un vers semble manquant ici.

⁶⁰Le 19 décembre 1562.

⁶¹Bataille également mentionnée dans le « Coq à l'asne de Brusquet à Ronsard » de 1565. (CAA#49)

⁶²Accusation récurrente depuis le retour en grâce d'Anne de Montmorency en 1547. Voir notamment « Le coq aux asnes et aux Veaulx fait lan mil VC xlvii » (CAA#40).

⁶³Opposition nette entre les deux partis qui prétendent conseiller le roi.

336 Plusieurs d'entre eulx troussent baigage
 C'estoit ung homme plain de raige
 Ce malheureux villain Brouillon
 Qui le mareschal Bourdillon ⁶⁴
 340 Empoisonna par ung bruvaige
 Est ce bien faict sa malle raige
 Ce sont traicts de leur religion
 Il en est plusieurs légion
 344 De ses marchans de vye humaine
 Le roy Philippes rudesse meyne
 Aux gueulx de Flandre et c'est raison
 Et aux plus grands de sa maison ⁶⁵
 348 Lesquelz luy ont rebelles esté
 Il leur a à tous faict oster
 La teste pour les mieulx punyr
 Vrayement l'on verroit tost fuyr
 352 Les faulces sectes en nostre France
 S'on les mettoit en tel souffrance
 Mais aux grands faudroit commancer
 Il est desja bien devancé
 356 Ce beau chasteau des Tuilleryes
 Qui ne le verra ne s'en rye
 C'est invention ytalique
 Commance de bonne pratique
 360 Je ne scay quant il sera faict
 La confiscation de Parfaict
 Et de ses aultres trésoriers
 Y a fourny force deniers
 364 Pour achever ce lieu de gloire
 Les pauvres moynes de saint Magloire ⁶⁶
 Meurent de fain ainsy qu'on dict
 Aussy ilz ont eu le crédict
 368 D'estre meschans le temps passé
 Ung bon requiescat in pace
 Vault bien ung mauvais dieu ayt l'ame
 Le Portian rendant son ame
 372 Dict que monsieur de Guyse auroit
 Sa femme et qu'il l'espouserait
 Je ne scay qu'il en adviendra ⁶⁷
 Je croy que bien tost reviendra
 376 Martigues avec force Bretons ⁶⁸
 Et puis après nos esbatrons
 À culbuter huguenoteaulx

⁶⁴Le maréchal meurt le 4 avril 1567. cf. Jehan de la Fosse : « Monsr de Bordillon, maressal de France, morut au mois d'avril ; Monsr de Gonor eust sa place ; on dict que led. sr de Bordillon fut empoisonné. »

⁶⁵À l'exemple du sort de Dom Carlos.

⁶⁶L'abbaye bénédictine se situe encore en 1567 rue Saint-Denis.

⁶⁷Catherine de Clèves épouse effectivement Henri de Lorraine trois ans plus tard, le 4 octobre 1570.

⁶⁸Héros des catholiques intransigeants, Sébastien de Luxembourg-Martigues est gouverneur de Bretagne depuis le 2 juin 1565.

380 Ilz sont trop fiers leurs malles eaues
 Tousjours s'attachent à leur maistre
 Dedans ung feu les puisse on mectre ⁶⁹
 Quant plaira à Dieu et au roy
 Montmartre seroit hors d'arroy
 384 Sy Paris estoit tout perdu
 Et quant ce du Bourg fut pendu
 L'on luy avalla bien ses eaulx
 Il chantoit bien de ses ruisseaulx
 388 Seigneur Dieu et la Bicheree
 Sy esse qu'à buche et bourrée
 Je veis consommer tout son corps
 Le dernier fut j'en suys records ⁷⁰
 392 Fors Nez d'argent et Gabaston
 Traynés furent sans hogueton ⁷¹
 Après leur mort à la voirye
 Petis enffans feirent frairy
 396 S'escottant pour avoir du boys ⁷²
 Voirement ce beau pont de boys
 Qui faict antrer en la Bastille
 C'est invention bien subtile
 400 Pour tout saccaiger aux maisons
 Aussy le pont des trahisons
 Fut il nommé dès qu'il fut fait
 Il le fault rompre tout à fait
 404 Affin que les hurgnés n'y entrent
 Les Suysse auront bien mal au ventre
 S'ilz boyvent trop de vin nouveau
 Saize ne trouve pas trop beau
 408 Du grand orphevre trompé estre
 Promys luy avoit foy de maistre
 Qu'il le merroit et remerroit ⁷³
 Et qu'au Louvre ne le lairroit

⁶⁹Troisième appel à brûler les protestants que réitérera deux ans plus tard le « Coq à l'âne d'un Parisien » (CAA#61), v. 12-13.

⁷⁰En plus d'appeler à la violence contre l'adversaire protestant, l'auteur se plaît à évoquer par le menu leur supplice comme ici celui du conseiller du Parlement qui avait osé reprocher à Henri II les persécutions contre les réformés. Il mourut sur le bûcher le 23 décembre 1559.

⁷¹Hoqueton : « casaque militaire » ou « tunique ».

⁷²Pierre Créon, surnommé « Nez d'Argent », est un des archers du prévôt des maréchaux exécuté aux Halles. Il est, selon Denis Crouzet, « la première victime —à retardement— du tumulte de l'église divine contre l'abomination de la profanation, dont il était accusé d'avoir été l'acteur, et contre la tentation de clémence dont le pouvoir avait été soupçonné dans ces mois de mis en pratique, après la promulgation de l'édit de janvier 1562, d'une politique de concorde entre catholiques et huguenots. [...] Face au cadavre du pendu, les petits enfants prennent la suite du bourreau en pratiquant la lapidation rituelle ». cf. *Histoire véritable de la mutinerie, tumulte et sedition faite par les prestres saint Medard contre les fideles*, s.l. (France), s.n., 1563, [USTC n°290]. Christophle de Bordeaulx en compose une chanson sur l'air de « La Fille portant panier » : « Voulez vous ouyr chanson, / La plus belle de France, / C'est du nez d'argent / Qui est mort sans doutance : / A la voyrie fut son corps estendu / Or est le nez d'argent pendu. / On a veu nez d'argent / Avecques ses complices / Estans dedans Paris / Soustenans l'evangile / Des huguenots qui l'ont mal entendu, / Or est le nez d'argent pendu. [...] » Le lieutenant du capitaine du guet Gabaston est mis à mort le 21 août 1562.

⁷³*Marrir* : « affliger ».

412 Mais failly luy a de promesse
 Ce chien qui jamays ne dict messe
 A bien tous ses moynes accoustré ⁷⁴
 Quel diable d'abbé qui monstre
 416 Leur a, ung tour, non de pasteur
 Mais plustost d'un persécuteur
 Au lieu de crosse espée portoit
 Qui en son poing ensanglantoit
 420 Des gens de Lagny et ses moynes
 À tous les diables soict la coyne
 De telz planteurs de verité
 Maintenant quelle auctorité
 424 Prendront il[s] pour toutes excuses
 Au nom du Roy plus ne s'amusement
 Car de blanc signe n'ont plus
 Or donq qu'il n'en abuze plus
 428 Comment ilz l'ont voulu tuer ⁷⁵
 Et qui plus est esvertué
 De le saccaiger au passaige
 Te fyer en eulx n'est pas saige ⁷⁶
 432 Q'un roy ploye soubz ses vassaulx
 Et endurer tous leurs assaulx
 Puis paciffier avec eulx
 À l'appétit des vielz flateurs
 436 Qui dissimulent en ce royaulme
 A Dieu mon Roy qui pour heaulme
 Vous doinct sa tressaincte puissance
 Et de vos ennemys jouyssance
 440 Pour les punir ainsy que de raison
 Puis seres maistre en vostre grand maison

⁷⁴Lorsqu'il se présenta en costume militaire, les moines de Lagny refusèrent de reconnaître le Sieur de Lizy, Jacques du Broullat, calviniste déclaré. Il ouvrit les portes de la ville et permit son pillage par les troupes huguenotes du comte de Lorges. cf. Jacques-Amédée Le Paire, *Petite histoire populaire de Lagny-sur-Marne*, 1906.

⁷⁵La discontinuité du discours cède la place à la conclusion de l'auteur : les deux séquences (v. 413-420) et (v. 421-430) s'enchaînent afin de faire la démonstration de la fourberie des réformés. Le coq-à-l'âne s'achève donc sur la surprise de Meaux volontairement présentée comme une tentative de régicide.

⁷⁶Cette dernière séquence s'adresse directement au roi.

Index Nominum

Antéchrist, 7

François de La Rochefoucauld, 6

François Ier, 9

Henri de Guise, 3

Henri II, 5

Jeanne de Piennes d'Halluin, 5

La Treille, 8

Montgommery, 5*n*

Philippe II, 10

Tanchou, 8

Théodore de Bèze, 9

Index Locorum

Bordeaux, 5

Dreux, 9

Faubourg Saint-Marcel, 7

Flandre, 10

France, 3, 8, 10

Genève, 1

Hollande, 2

Lagny, 12

Montmartre, 11

Neully, 6

Orléans, 1

Paris, 11

Saint-Quentin, 3

Valence, 2